

MOHÉLI
MOZAMBIQUE
12°20'15"S
43°44'00"E

Karibou (bienvenue) à Mohéli, l'île nature ! Depuis le petit avion à hélice de dix places dans lequel vous avez embarqué à Mayotte, l'arrivée sur la perle des Comores est spectaculaire : forêt tropicale luxuriante, plages de sable blanc, eau turquoise... La piste d'atterrissage et l'"aéroport", rudimentaires, vous mettent dans l'ambiance typiquement africaine qui règne sur l'île. La population locale est particulièrement accueillante, et les sourires des habitants vous font vite oublier le stress de la vie à l'occidentale.

MOHÉLI, PETIT BIJOU AU MILIEU DE L'OCÉAN INDIEN

Texte
Sandrine Leveugle-Souan

Photos
Gaby Barathieu

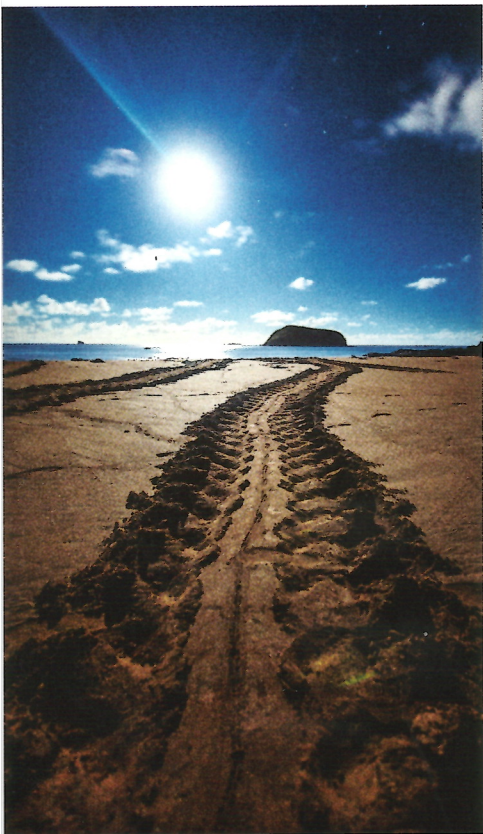
Installez-vous dans l'un des deux seuls hôtels de l'île, de préférence le Laka Lodge, l'unique hébergement disposant d'un club de plongée. Situé à l'autre bout de l'île, il vous faudra emprunter une route accidentée pour y parvenir. Mais les 1h30 de trajet en valent la peine, animée par la traversée de forêts tropicales, de champs d'Ylang-Ylang et de villages typiques avec leurs maisons en terre rouge et toitures en feuille de coco tressé.

La vie récifale.



Également appelée Mwali en shikomori (la langue parlée dans l'archipel des Comores), Mohéli recèle une biodiversité sous-marine et terrestre particulièrement riche. Géologiquement plus jeune que Mayotte, l'île ne possède pas de récif mais, du fait de sa faible population et de l'absence quasi totale de pollution, ses fonds marins regorgent de vie ! Le lagon, partiellement formé, prend la forme d'un immense plateau qui s'étend au large sur plusieurs kilomètres et qui fait partie intégrante du parc marin de Mohéli, lié par une convention avec la Réserve nationale marine de La Réunion. C'est avec une petite barque rigide que vous rejoignez les spots de plongée à quelques minutes de l'hôtel. Bascule arrière et vous découvrez un récif exceptionnel avec profusion de vie. D'énormes patates de corail regorgeant de vie, des tortues, des raies mantas, des requins, des bancs gigantesques de carangues, des mérous de taille impressionnante, voici le quotidien des plongées à Mohéli. Sans compter la visibilité de très

**CERISE SUR LE GÂTEAU,
LES BALEINES À BOSSE
PRÉSENTES DE JUILLET À OCTOBRE.**



bonne qualité, un vrai bonheur pour les photographes. Et, cerise sur le gâteau si vous plongez ici de juillet à octobre, vous ne passerez pas une journée sans côtoyer les baleines à bosse qui viennent mettre bas dans les eaux calmes et protégées de l'île.

La tête hors de l'eau

Vous ne pouvez pas vous rendre à Mohéli sans observer la ponte des tortues marines sur la plage d'Itsamia. C'est le deuxième plus important lieu de ponte des tortues marines (essentiellement des tortues vertes) de l'océan Indien, derrière la petite île française d'Europa. Au plus fort de la saison, d'avril à juin, on peut assister à une dizaine de pontes en moins d'une heure !

L'intérieur de l'île est très sauvage avec une végétation intacte qui abrite de nombreuses espèces endémiques ainsi que la Roussette de Livingstone, la plus grande chauve-souris du monde (*Pteropus livingstonii*). Au centre de l'île se trouve une des curiosités naturelles de Mohéli : le lac de Dziani-Boudouni est un ancien cratère volcanique aux eaux sulfureuses, classé au patrimoine mondial.

Sur la côte, de nombreuses criques, souvent accessibles par la mer, abritent des plages vierges ou des villages de pêcheurs.

En savoir plus :

<http://oulangananyamba.com/itsamia/>

PRATIQUE



/// VOLS

Il faut obligatoirement transiter par Mayotte (voir notre article p.18). Là, deux compagnies proposent des liaisons vers Mohéli : Inter Îles Air (www.inter-iles-air.com) et AB Aviation (www.flyabaviation.com). Ces petites compagnies possèdent des avions d'une dizaine de place maximum. Attention, les horaires changent souvent. Il faut absolument réserver le vol à l'avance et prévoir une escale d'un jour à Mayotte. À l'aéroport de Mayotte, rendez-vous directement au comptoir de la compagnie choisie pour confirmer le vol vers Mohéli.

/// FORMALITÉS

Vous devrez vous acquitter d'un visa de 30 €. Attention, il n'y a pas de distributeur de billets sur Mohéli, il faut prévoir assez d'argent liquide pour tout le séjour. En revanche, il est possible de faire du change.

/// CLIMAT

Températures chaudes, sans être excessives, toute l'année (24°C à 29°C de moyenne). Préférez la saison sèche d'avril à novembre.

/// HÉBERGEMENT, RESTAURATION

Le centre de plongée se trouve au Laka Lodge (www.lakalodge.com), idéalement situé pour la plongée au centre du parc marin. Le confort est simple, électricité, eau chaude et wifi ne sont pas toujours au rendez-vous, mais le décor est paradisiaque ! Les bungalows sont très bien intégrés au cœur d'un magnifique jardin où il n'est pas rare de croiser des makis (petits lémuriens). Les repas sont excellents, copieux et variés. Tous les produits sont frais, les congélateurs n'existent pas à Mohéli !

/// BUDGET

Vols A/R à partir de 785 € pour Mayotte. Au Laka Lodge, la pension complète varie entre 60 et 70 € par jour selon le bungalow. Richard, le gérant du lodge est francophone. Il peut organiser le transfert de l'aéroport à l'hôtel. Attention, il n'y a pas de taxi sur Mohéli.

À gauche : traces de tortues venues pondre sur une des plages d'Itsamia. Ci-dessus : rencontre inoubliable avec une baleine à bosse.

TÉMOIGNAGE

Fabienne Delfour :
"protéger les espèces de cétacés présentes à Mohéli"

Diplômée en biologie du comportement et neurosciences cognitives et Docteur ès Étologie Cognitive. "Notre programme d'étude pluridisciplinaire a pour objectif de protéger les espèces de cétacés présentes à Mohéli. Notre équipe, composée de chercheurs, d'étudiants et de membres de l'association réunionnaise Abyss, souhaite saisir dans un environnement 3D les communications corporelles et sonores des grands dauphins. En quelque sorte, nous voulons comprendre qui dit quoi, à qui et comment. Ces informations enrichiront la base de données d'Abyss et d'autres organismes. La population locale souhaite s'impliquer à nos côtés. Mohéli est une île très attachante, mais son écosystème demeure vulnérable à l'activité humaine".
En savoir plus : www.cerecar.re